

Textes de la célébration œcuménique de Noël - Jeudi 17 décembre, 18h, Temple Église Protestante Unie d'Orléans
Noël : Espérance – Fraternité

Prière

(Répons d'ouverture, Petit livre de célébrations, Iona)

O Père, rassemble-nous !
Nous les perdus, les isolés,
Les brisés et les blessés par la vie,
Les fatigués et les souffrants,
Rassemble-nous !

Nous qui avons tout vu et qui doutons,
Qui espérons et nous émerveillons,
Parfois perturbés, parfois sereins,
Rassemble-nous !

Nous les fiers et les prétentieux,
Sûrs de nous-mêmes et supérieurs,
Si souvent centrés sur nous-mêmes,
Rassemble-nous !

Nous les épanouis, les affairés,
Les remuants, les stimulants,
Les boute-en-train,
Rassemble-nous !

Du dernier coin au premier plan,
De la maison de maître ou bien des champs,
Des peurs et des obsessions,
Des pleurs et des dépressions,
Des excès tus,
Des succès célébrés,
Pour être accueillis et prendre notre place,
Pour nous rencontrer,
Pour être greffés à la vigne,
Pour devenir comme le levain dans la pâte,
O Père, rassemble-nous Amen

Commentaire du Jean-Baptiste de Léonard de Vinci

Il y eut un homme, envoyé de Dieu : son nom était Jean.

St Jean Baptiste pour Léonard de Vinci est venu pour être le témoin de la Lumière, cette lumière, dont on ne sait pas d'où elle vient dans le tableau, s'oppose complètement avec les ténèbres qui entourent le prophète, car si « la Lumière brille dans les ténèbres, les ténèbres ne l'ont pas comprise », mais pour en ce qui concerne Jean-le Baptiste, l'obscurité ne parvient à enfermer le messenger.

Il vint en témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui.

La magie du tableau montre une image figée d'un mouvement mystérieux, d'un regard profond autant qu'éphémère, d'ailleurs en témoin qu'il est, Jean-le-Baptiste est toujours en mouvement, non pas qu'il se veuille insaisissable, mais l'urgence est ailleurs, et il nous montre par son geste de la main vers qui il faut prêter l'attention, faire silence pour l'entendre, suivre la Lumière pour sentir sa présence.

Il n'était pas la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.

Lui n'était pas la Lumière, il n'était que cette voix qui crie dans le désert, cette voix que trop peu de personnes écoutaient. Mais saurions nous l'entendre aujourd'hui, saurions nous reconnaître le témoin de la Lumière qui nous rappelle le mystère de l'incarnation, le mystère de Noël ? Saurions nous reconnaître le messenger de la bonne nouvelle qui vient vers nous vêtu d'habits rudimentaires, seulement riche de son humilité de témoin, et de sa foi ?

Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme.

Jean-le-Baptiste nous montre le chemin de conversion vers la Lumière qui est destinée à tout homme. Dans la pénombre de l'obscurité peinte par Léonard de Vinci, on distingue une croix qui se trouve dans la direction désignée par le doigt. C'est la croix qui sauvera tout homme qui choisira ce chemin de conversion et d'intériorité. Jésus, annoncé par Jean-le-Baptiste est venu pour tout homme, d'où qu'il vienne et quel qui soit.

Message de Noël 1974 de Guy-Marie Riobé

« Noël, une Lumière dans la nuit »

Il y a 2000 ans, nous dit la Bible, « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ».

Aujourd'hui, sur la terre, dans bien des foyers, dans bien des cœurs, il y a de l'ombre, il y a des ténèbres. Notre époque est secouée par une crise profonde, source de tensions et de dangereux déséquilibres.

Mais parce que nous vivons l'histoire de l'homme dans la lumière du Christ de Noël, nous affirmons qu'aucune situation n'est fatale, et que l'insécurité, la souffrance ne peuvent avoir le dernier mot de l'Histoire.

Dans nos tâtonnements, dans notre soif de libération, nous sommes comme aimantés par l'événement de Noël : le Fils de Dieu qui naît enfant des hommes pour nous permettre de découvrir le sens authentique de l'homme et de l'Histoire.....

En ces temps difficiles, le Christ nous demande d'être plus attentifs à ceux de nos frères qui ont davantage besoin d'être compris et d'être aimés : les jeunes qui nous crient leur attente impuissante devant la vie, leur volonté d'être vrais, d'être eux-mêmes, et qui ne peuvent se contenter de mots et d'intentions ; les pauvres, ce Christ aux cent visages, marqués par tous les esclavages : guerres, violences, injustices, mensonges , primat de l'argent, mépris de la personne.

La lumière de Noël ne brillera dans notre nuit que sous le double signe d'une sympathie jamais découragée pour le monde des jeunes, et d'une solidarité dynamique avec le monde des pauvres.

Le Christ Sauveur sera toujours l'Enfant pauvre de la crèche, le Christ sur le bois de la Croix.

C'est de là que nous vient la Lumière..... cette Lumière qui fait germer l'Espérance au cœur de notre combat, de notre prière, de notre vie.

Texte de l'abbé Pierre : « Fraternité »

La fraternité doit non seulement être redécouverte par l'État et le législateur, mais aussi, et surtout, par chacun d'entre nous. Une longue fréquentation des plus souffrants m'a permis de comprendre à quel point l'amour fraternel était la dimension centrale de toute vie humaine, le choix décisif, celui qui engage le plus profondément une vie, lui donne sens.

Nous poursuivons tous en effet la même fin : le bonheur. La question véritable porte sur le choix des moyens. Quelles que soient sa culture, sa condition, l'époque où il vit, tout homme est en effet confronté à choisir entre deux voies : vouloir être heureux sans les autres ou vouloir être heureux avec les autres. Ce choix, qui est à reformuler chaque matin, est le plus fondamental qui soit. Il détermine ce que sera substantiellement notre vie. Il nous façonne. La fraternité ne jaillira pas d'en haut, nul décret public ne saurait l'imposer. Elle jaillira du cœur de chaque homme décidé à lutter, à son petit niveau, en faveur des plus faibles, de ceux que l'ont abandonnés au bord de la route, à ne pas rejeter l'autre, à ne pas vivre sans se soucier du malheur d'autrui.